

vous attendez? Quel est le crime, encore une fois, le forfait étrange pour lequel il ne daigne plus vous regarder? L'ignorez-vous? Souvenez-vous du cri de vos pères: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants; » *Math.* xxvii, 25; et de cet autre: « Venez, tuons-le, et nous aurons l'héritage; » *Ibid.* xxi, 8; et de cet autre encore: « Nous n'avons d'autre roi que César. » *Joan.* xix, 15. Vous tenez ce que vous avez choisi vous-mêmes, vous serez les esclaves de César, jusqu'à la fin du monde, jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée et que le salut s'accomplisse pour tout Israël; de telle sorte qu'après avoir été le premier, il arrive le dernier.

8. Voilà ce que j'ai dicté pour vous, qui restez comme un modèle d'éloquence, et qui, après avoir passé par les honneurs d'une double préfecture, avez acquis aujourd'hui une bien plus haute dignité dans le Christ (1); ceci n'est qu'une élucubration rapide et sans ordre; mais je n'ai pas cru pouvoir absolument me réuser. C'est dans le même temps, ou mieux dans le même jour, qu'on me remettait votre lettre et qu'on exigeait la mienne; il fallait ou ne pas répondre du tout, ou répondre sans aucun soin du style: les convenances ne permettaient pas cela, ceci m'était imposé par la charité.

(1) Claudianus Postumus Dardanus, à qui cette lettre est écrite, avait deux fois été préfet du prétoire des Gaules, en 409 et 413; de sources commentateurs l'ont établi d'après quelques documents qui remontent à cette époque. Il existe une lettre de saint Augustin à ce même Dardanus.

nunquam tui oblitus est, nunc per tanta spatia temporum miseris tuis non addocuit, ut solvat captivitatem, et ut verius dicam, expectatum tibi mittat Antichristum? Ob quod, inquam, facinus, et tam execrabile scelus avertit a te oculos suos? Ignoras? Memento vocis parentum tuorum: « Sanguis ejus super nos et super filios nostros; » *Math.* xxvii, 25; et: « Venite occidamus eum, et nostra erit hereditas; » *Ibid.* xxi, 8; et: « Non habemus regem, nisi Cæsarem; » *Joan.* xix, 15. Habes quod elegisti, usque ad finem mundi serviturus es Cæsari, donec gentium introeant plenitudo, et sic omnis Israel salvus fiat; ut qui quondam erat in capite, vertatur in caudam.

8. Hæc tibi, vir eloquentissime, in duplici Prefectura honore transacto, nunc in Christo honorator, tumultuaria et brevi lucubratione dictavi, ne viderer omnino redicere. Eodem enim tempore, imo eodem mihi die, et litteræ tuæ redditæ sunt, et meæ expetitæ; ut aut tacendum fuerit, aut incompto eloquio respondendum: quorum alterum pudoris, alterum caritatis est.

LETTRE CXXIX.

A DÉMÉTRIADÉ.

De la virginité.

Il loue la vierge Démétriadé, fille de Juriel, petite-fille de Proba, de ce qu'elle s'est consacrée à Jésus-Christ; il l'exhorte à persévérer, à repousser immédiatement les dangereuses suggestions du diable; il lui trace un plan de vie concernant l'étude, le jeûne, l'obéissance, la fuite des amusements et les autres choses qui sont du devoir des vierges.

1. De tous les sujets sur lesquels j'ai écrit, depuis mon adolescence jusqu'à l'âge présent, soit de ma propre main, soit par la main de mes secrétaires, rien de plus difficile que celui dont je dois traiter. Ecrivain à Démétriadé, cette vierge du Christ, la première par la naissance et les richesses dans le monde romain, si j'élève complètement ma parole au niveau de ses vertus, je paraîtrai coupable d'adulation; si je tais certaines choses, parce qu'elles sembleraient incroyables, son éloge souffrira de ma témérité. Que ferai-je donc? Ce que je ne puis accomplir, je n'ose le refuser, tant son aïeule et sa mère, ces femmes si distinguées, donnent de puissance à leur ordre, mettent de confiance dans leur prière et de persévérance dans leurs obsessions. Elles ne me demandent pas une œuvre nouvelle

EPISTOLA CXXIX.

AD DEMETRIADEM.

De servanda Virginitate.

Laudat Demetriadem Virginem, Julianæ filiam, nepotem Probae, quod se Christo consecravit; hortans ut perseveret, utque statim obicit insinuationes diaboli sollicitantis ad turpia. De studio, de jejunio, de obedientia, de fugiendis jociis, ceterisque rebus quæ ad virginis institutum pertinent, præcipit.

1. Inter omnes materias, quas ab adolescentia usque ad hanc ætatem, vel meæ, vel notariorum scripserim manu, nihil præsentis operæ difficilius. Scripturæ enim ad Demetriadem virginem Christi, quæ et nobilitate et divitiis prima est in orbe Romano, si cuncta virtutum ejus congrua dixerò, adulari putabor; si quendam subtraxero ne incredibilia videantur, damnum laudibus ejus meæ faciet verecundia. Quid igitur faciam? Quod implere non possum, negare non audeo, tanta est avis ejus et matris, insignium feminarum, in jubendo auctoritas, in petendo fides, in extorquendo perseverantia. Neque enim ut novum et præcipuum

LETTRE CXXIX.

et capitale, mon esprit s'étant déjà comme épuisé dans de semblables sujets; elles veulent que, dans la mesure de mes forces, j'apporte le témoignage de ma voix aux vertus d'une jeune fille en qui, pour me servir de l'expression d'un illustre orateur, il faut louer l'espérance plutôt que la réalité (1). Et cependant l'ardeur de sa foi l'emportait sur son extrême jeunesse; elle avait commencé par où finissent celles qu'on regarde comme ayant atteint le comble et la perfection de la vertu.

2. Arrière la médianse; aucune prise pour l'envie; aucun moyen de nous supposer le désir de flatter. Inconnu j'écris à une inconnue, ce qui doit seulement s'entendre de l'aspect extérieur et de la physionomie. Quant à l'homme intérieur, on peut admirablement le connaître de cette connaissance que l'apôtre Paul déclarait avoir des Colossiens, et de tant d'autres fidèles qu'il n'avait jamais vus. Ce que le mérite, ou mieux la merveille de notre vierge est dans ma pensée, on peut en juger par ceci: occupé que j'étais d'expliquer le temple dont Ezechiel nous a donné la description, le passage le plus difficile peut-être des divines Ecritures, lorsque j'en étais à cette partie du sanctuaire qui se nomme le Saint des saints, à la description de l'autel des parfums, je me suis volontiers distrait un instant de cette étude, pour passer d'un

autel à l'autre, pour dédier une hostie vivante, agréable à Dieu, sans aucun tache, à l'éternelle pudeur. Je sais que, sous la bénédiction du pontife, elle a couvert du voile saint sa tête enflammée et virgine; que la grande sentence de Paul a reçu là son accomplissement solennel: « Je veux vous présenter tous à Jésus-Christ comme une chaste vierge. » Alors la reine était debout à la droite du Roi, portant un vêtement d'or, enrichi de mille couleurs. Cette robe éclatante et dont les vertus diverses forment le riche tissu, Joseph la porta jadis, les filles des rois en étaient également ornées. De là cette parole que l'épouse prononce avec bonheur: « Le roi m'a introduite dans la chambre nuptiale. » *Cant.* i, 3. Et le chœur tout entier répond: « Toute la gloire de la fille du roi est au dedans. » *Psalm.* xiv, 4. Notre discours lui-même ne sera pas sans avantage. La course des chevaux est accablée par les applaudissements; les acclamations redoublent la force des lutteurs dans l'arène; le discours du général enflamme les armées prêtes au combat et l'acier de leurs glaives. Dans le travail actuel, l'aïeule et la mère ont planté, nous arroserons, et le Seigneur donnera l'accroissement.

3. Les rhéteurs ont pour principe de recourir aux aïeux, aux ancêtres les plus reculés, à l'antique noblesse d'une famille, pour en faire un

(1) Heureuse réminiscence. Le mot est de Cicéron, dans son dialogue sur la République.

quiddam a me flagitant, cujus ingenium in hujusmodi materiis sæpe detritum est; sed ne vocis meæ, pro virili parte, desit testimonium in ejus virtutibus explicandis eorum, ut inelyti oratoris utar sententia, spes magis laudanda est quam res. Quamquam puellares annos fidei ardore superavit, et inde cepit unde alias desisere, perfectæ consummataque virtutis est.

2. Procul (al. sit procul) obrectatio; facessat invidia; nullum in ambitione sit crimen. Ignoti ad ignotam scribimus, dumtaxat juxta faciem corporalem. Alioquin interior homo pulchre sibi cognitus est, illa notitia quæ et Paulus apostolus Colossenses multoque credentium noverat, quos ante non viderat. Quantum sit apud me meritum, imo miraculum virginis nostræ, hinc potest æstimari, quod occupatus in explanatione Templi Ezechielis, quod opus in omnibus Scripturis sanctis vel difficillimum est, et in ea parte delubri in qua Sancta sanctorum et thymiamatis altare describitur, malui parumper uti hoc diverticulo, ut de altari transirem ad altare, et hostiam vivam, plantentem Deo, ac sine ulla macula, æternæ pudicitie

consecrarem. Scio quod, ad imprecationem pontificis, flammam, virginale, sanctum opererit caput; et illud apostolicæ vocis insigne celebratum sit: « Volo autem vos omnes virginem castam exhibere Christo. » Quando astitit regina a dextris ejus, in vestitu deaurato, circumdata varietate. Qua veste polymita, et nullarum virtutum diversitate contexta, indutus fuit et Joseph, et regum quondam utebantur filii. Unde et ipsa sponsa latatur ac dicit: « Introduxit me rex in cubiculum suum. » *Cant.* i, 3. Sodalicumque respondet chorus: « Omnis gloria filii regis intrinsecus. » *Ps.* xiv, 4. Sed et nostra oratio dabit aliquid emolumenti. Eorum cursus favore pernicior fit; pugilum fortitudo clamoribus incitatur; paratas ad prælium acies, strictosque mucrones, sermo Imperatoris accendit. Igitur et in opere præsentis, avia quidem mater plantaverunt; sed et nos rigabimus, et Dominus incrementum dabit.

3. Rhetorum disciplina est ab avis et atavis, et omni retro nobilitate, ornare quæ laudes, et ramorum sterilitatem, radix fecunda compenset, et quod in fructu non tenetas, miseris in trunco. Scilicet nunc

ornement à celui dont ils entreprennent l'éloge, de manière à compenser la stérilité des rameaux par la fécondité de la racine, et d'attirer sur le tronc l'admiration que les fruits ne peuvent exciter. Je devrais donc ici rappeler les noms illustres des Probus et des Olybrius, le noble sang de la maison Anicia, dont les membres ont tous ou presque tous mérité les honneurs du consulat. Je devrais au moins citer le père de notre jeune vierge, cet Olybrius qui fut emporté par une mort prématurée et que Rome pleura. Je n'oserais en dire davantage, de peur d'aggraver la blessure d'une sainte mère, et de renouveler sa douleur en rappelant les vertus de son fils. Modèle de piété filiale, aimable époux, maître plein de clémence, citoyen plein d'affabilité, consul dans une extrême jeunesse, mais sénateur encore plus remarquable par la gravité de ses mœurs; heureux par sa mort même, puisqu'il n'a pas vu l'éroulement de la patrie; plus heureux par son enfant, puisque la noblesse de Démétriede son aïeule a pris un nouvel éclat par la perpétuelle chasteté de Démétriede sa fille.

4. Mais que fais-je? Oubliant mon dessin, entraîné par une admiration rétrospective, je me mets à louer en partie les biens du siècle, alors que je devrais surtout louer notre vierge de ce qu'elle les a tous méprisés, de ce que, laissant de côté sa noblesse et ses immenses richesses, elle s'est uniquement souvenue de sa faible nature. In-

mili Proborum et Olybriorum clara repete: da sunt nomina; et illustre Anicii sanguinis genus, in quo aut nullus, aut rarus est, qui non meruerit Consulatum. Aut profertendus Olybrius virginis nostræ pater, quem immatura morte substractum Roma congemuit. Vereor virtuta dicere, ne sancta matris volnus exasperem, et virtutum ejus recordatio fiat doloris instauratio. Plus filius, vi amabilis, clemens dominus, civis affabilis, Consul quidem in pueritia; sed morum bonitate Senator illustrior. Felix morte sua, qui non vidit patriam corruentem; imo felicior sobole, qui Demetriadis proavia nobilitatem insigniorem reddidit, Demetriadis filiae perpetua castitate.

4. Verum quid ago? Oblitus propositi, dum admiror juvenem, laudavi aliquid bonorum sæcularium, cum in eo mihi virgo magis nostra laudanda sit, quod hæc universa contempserit, quod se non nobilem, non divitiis præpollentem, sed hominem cogitavit. Incredibilis animi fortitudo, inter gemmas et sericum; inter cunctorum et puellarum catervas, et adulationem ac ministeria familia perserpentis, et exquisitas epulas, quas ample domus præbebat abundantia, appetisse

croyable force d'âme, parmi les pierres et les vêtements de soie, parmi les essais d'enrouques et de servantes, les flatteries et les soins empressés de toute une famille, devant les repas somptueux qu'une grande maison lui fournissait avec abondance, elle a préféré les jeûnes laborieux, les rudes vêtements, la mortification et l'abstinence. Elle avait lu cette parole du Seigneur: «Ceux qui portent des habits délicats, se tiennent dans les maisons royales.» *Math.* xi, 8. Elle admirait le genre de vie d'Elie et de Jean-Baptiste, portant l'un et l'autre une ceinture de peau, triomphant de tous les appétits charnels; elle n'ignorait pas qu'il est dit du second qu'il est venu dans l'esprit et la vertu d'Elie, qu'il était le précurseur du Seigneur, qu'il avait prophétisé dès le sein de sa mère, que le souverain juge avait fait son éloge avant même le jour du jugement. Elle admirait la ferveur d'Anne fille de Phanuel, qui persévéra dans la prière et le jeûne jusqu'à l'âge le plus avancé, servant le Seigneur dans le temple. Elle portait une sainte envie au cœur virginal des quatre filles de Philippe; elle eût désiré être l'une d'elles, considérant qu'elles unissaient à leur inaltérable pudeur le don de prophétie. Son âme se nourrissait de ces pensées et d'autres semblables, ne craignant rien tant que de blesser son aïeule et sa mère. Elle était encouragée par l'exemple de leur vie, et cependant effrayée de leurs intentions et de leur

eam jejuniorum labore, asperitatem vestium, victus continentiam. Legerat enim Domini verba dicentis: «Qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.» *Math.* xi, 8. Stupebat ad conversationem Elie et Joannis Baptiste, quorum uterque zona pellicea intrinxit et mortificavit lumbos suos: alter venisse narratur in spiritu et virtute Elie, præcursor Domini, in utero prophetas parentis, et ante diem Judicii, judicis voce laudatus. Annæ filia Phanuelis mirabatur ardorem, quo orationibus atque jeuniis usque ad ultimam senectutem in templo Domino serviebat. Quatuor virginum filiarum Philippi desiderabat choram, et unam se illarum esse cupiebat, que pudicitia virginali, Prophetie gratiam consecuta sunt. His et hujuscemodi cogitationibus pascibat animum, nihil illi netuens quam aviam matremque offendere. Quorum cum incitaretur exemplo, voluntate et studiis terrebatur; non quo displiceret eis sanctorum propositum, sed quod pro rei magnitudine, optare id et appetere non auderent. Æstabat Christi tyruncula. Oderat ornatum suum, et cum Esther loquebatur ad Dominum: «Tu nosti quod oderim insigne capitis mei» (hoc est dis-

amour. Ce n'est pas que son généreux dessein leur causât quelque peine; c'est plutôt qu'elles n'osaient pas élever jusque-là leur ambition et leur désir, tant la chose leur paraissait grande. Le feu divin enflammait cette jeune disciple du Christ. Elle détestait sa parure, et disait au Seigneur avec Esther: «Vous savez que je hais l'ornement de ma tête, le diadème qu'elle portait à titre de reine, et que je le regarde avec autant de mépris qu'un haillon souillé.» *Esther*, xiv, 16. Les nobles et saintes femmes qui l'ont vue, qui l'ont connue, et qui des rivages de la Gaule se rendant aux saints Lieux pour y fixer leur séjour, furent jetées par une affreuse tempête sur les côtes de l'Afrique occupées par les ennemis, rapportent que pendant la nuit, n'ayant pour témoins que les vierges consacrées à Dieu, compagnes de sa mère et de son aïeule, Démétriede n'usa jamais de linge, ne reposa jamais sur la plume; qu'elle couchait dans un étroit cilice sur le sol nu, que son visage était sans cesse inondé de larmes, qu'elle était toujours prosternée aux pieds du Sauveur, le priant d'agréer sa résolution, d'accomplir son vœu, de toucher le cœur de son aïeule et de sa mère.

5. Pourquoi prolonger? Quand approchait déjà le jour des noces, quand se préparait la chambre nuptiale, en secret et sans témoins, n'ayant que la nuit pour confidente, elle se fortifiait, dit-on, par de telles pensées: Que fais-tu,

Démétriede? pourquoi défendre ta pudeur avec autant de crainte? Il faut savoir être libre et courageuse. Si telles sont les frayeurs dans la paix, que ferais-tu si le moment venait de souffrir le martyre? Ne pouvant supporter le visage de tes proches, comment aborderais-tu les tribunaux des persécuteurs? Si les exemples des hommes n'ont aucune action sur toi, puise le courage et la sécurité dans celui de la bienheureuse martyre Agnès, qui se montra supérieure à son âge en même temps qu'à la tyrannie, qui consacra par son sang sa couronne virginal. Tu ne sais donc pas, misérable, tu ne sais pas à qui tu dois ta virginité? Tu tremblas longtemps entre des mains barbares; tu fus protégée dans le sein et sous les voiles de ton aïeule et de ta mère. Tu l'es vue captive, et ta pudeur elle-même relevait d'un pouvoir étranger. Les regards menaçants des ennemis le remplissaient d'épouvante; sous tes yeux étaient élevés les vierges consacrées au Seigneur. Ta ville, autrefois la capitale de l'univers, est maintenant le tombeau du peuple romain. Exilée sur les rivages de la Lybie, tu recevrais là un époux exilé? Quelle serait ta compagnie, quelle suite te conduirait à l'autel? Les cris stridents de la langue punique s'élèveraient seuls à tes noces profanes. Plus d'hésitation ni de retard. «La perfection de l'amour divin chasse au dehors toute crainte.» *I Joan.* iv, 18. Prends le bouclier de la foi, la cuirasse de la justice, le

dema quo utebatur quasi regina) et tanta ducam immunditiam velut pannum menstruatæ.» *Esther*, xiv, 16. Alunt sanctæ et nobiles femina, que eam viderunt, que norunt, quas de litore Galliarum ad habitationem sanctorum Locorum, hostium per Africam compulsi sava tempestas, noctibus et secreto, consociata tantum virginibus Dei, que in matris et avie comitatu erant, nunquam eam linteamine, nunquam plumerum usque molliæ; sed cilicium in nuda humo habuisse pro stratu, jugibus faciem rigasse lacrymis, Salvatoris genibus mente advolantem, ut eum reciperet propositum, ut implet desiderium, ut aviam animum matrisque molliret.

5. Quid ultra differo? Cum jam nuptiarum appropinquaret dies, et futuro matrimonio thalamus pararetur, secreto et absque arbitris, noctemque habens pro solatio, talibus se fertur armasse consiliis: Quid agis, Demetrias? cur pudicitiam tanto pavore defendis? Libertate opus est et audacia. Quæ sic in pace metuis, quid faceres in martyrio perpetuando? Quæ tuorum vultum ferre non potes, quomodo sustineres tribunalia persecutorum? Si te virorum exempla non provocant,

hortetur faciatque securam beata martyris Agnes, que et ætatem vicit et tyrannum, et titulum castitatis martyrio consecravit. Nescis, misera, nescis cui virginitatem tuam debeas? Dudum inter barbaras tremuisti manus, aviam matrisque sinu et palliis tegebaris. Vidisti te captivam, et pudicitiam tuam non tue potestatis. Horruisti truces hostium vultus, raptas virgines Dei genuisti tacito suspensum. Urbs tua, quondam orbis caput, Romani populi imperium est; et tu in Libyæ litore, exulem virum exili ipsa accipies? Quam habitura pronubam? quod deducenda comitatu? Stridor Punice lingue prociacia tibi Fosscennia cantabit. Rumpere moras omnes. «Perfecta Dei dilectio foras mittit timorem.» *I Joan.* iv, 18. Assume sentum fidei, loriceam justitiæ, galeam salutis, proceade ad prelium. Habet et servata pudicitia martyrium suum. Quid metuis aviam? quid formidas parentem? Forsitan et ipsum velint quod te velle non credunt. His et aliis quampluribus inflammata stimulis, omnem corporis cultum, et habitum sæcularum, quasi propositi sui impedimenta, projectit. Pretiosa monilia, et graves consubis uniones, ardentesque gemmas redduntur scriniis; vili

casque du salut, et marche au combat. L'innocence conservée a aussi son martyre. Que crains-tu ton aïeule? que crains-tu ta mère? Peut-être veulent-elles de leur côté ce qu'elles ne croient pas que tu veuilles. — Excitée par de tels aiguillons et beaucoup d'autres encore, elle repoussa tout ornement corporel, tous les ajustements du siècle, comme autant d'obstacles à sa résolution. Les joyaux précieux, les pierreries si chères, les perles enflammées, tous les ajustements du siècle, comme autant d'obstacles à sa résolution. Les joyaux précieux, les pierreries si chères, les perles enflammées, tous les ajustements du siècle, comme autant d'obstacles à sa résolution. Les joyaux précieux, les pierreries si chères, les perles enflammées, tous les ajustements du siècle, comme autant d'obstacles à sa résolution.

6. Il faut succomber à ce tableau; je n'essaierai pas de raconter ce que j'aimerois par la parole. Pour exposer l'étendue de ce bonheur inespéré, le fleuve d'éloquence de Cicéron tarirait, les sentences de Démosthènes, lancées avec tant de force et de rapidité, sembleraient trop lentes et n'atteindraient pas le but. Tout ce que l'esprit peut imaginer à peine, tout ce que le discours ne saurait exprimer, se réalise à cette heure. La

tunica induitur, viliori tegitur pallio; et insperata avia genibus repente provolvitur, fletu tantum et planctibus quæ esset ostendit. Obstipuit sancta et gravis femina, alienum habitum in nepotie conspiciens. Mater gaudia stabat attonita. Utraque verum non credere quod verum esse cupiebat. Hæsit vox faucibus, et inter ruborem et pallorem, metamque atque lætitiæ, cogitationes varie nutabant.

6. Succumbendum est huic loco, neque (f. ne quid) narrare aggrediar quod dicendo minus faciam. Ad explicandum incredibilem gaudii magnitudinem, et Tullianum fluvium siccaretur ingenii, et contorta Demosthenis vibratoque sententia tardius languidusque foreretur. Quisquid potest cogitare animus, quidquid sermo potest (al. non potest) explicare, illo in tempore factum est. Certam in ocula nepotis et filie mater et avia ruunt. Ubertim flere præ gaudio, jacentem manu attollere, amplexarique trepidantem. Agnoscere in illius proposito mentem suam; et gratulari quod nobilem familiam virgo virginitate sua nobiliorum faceret; invenisse eam quod præstaret generi, quod

mère et l'aïeule se jettent sur elle pour l'embrasser, la serrent à l'envi dans leurs bras; des larmes de bonheur coulent avec abondance; relevée par leurs mains elle est rassurée par leurs baisers. Les pieuses matrones déclarent qu'elles reconnaissent dans son dessein leur intime pensée; elles la bénissent de relever encore par sa virginité l'honneur d'une noble famille: elle a trouvé le moyen d'augmenter la gloire de sa maison et de consoler les cendres de Rome. O bon Jésus, quel sujet d'allégresse pour la famille entière! De cette féconde racine germèrent une foule de vierges, les clientes et les servantes se hâtèrent d'imiter l'exemple de leur protectrice et de leur maîtresse. Dans toutes les maisons s'allumait l'amour de la virginité; inégales de condition et de vie, ces femmes obtenaient la même récompense. C'est peu dire. Toutes les églises d'Afrique éprouvèrent un saint tressaillement. La renommée s'en répandit, non-seulement dans les villes, les forts et les dernières bourgades, mais encore dans les demeures les plus isolées. Toutes les filles semées entre l'Afrique et l'Italie apprirent la même nouvelle, la joie courut même plus loin sans rencontrer d'obstacles. Alors l'Italie déposa ses vêtements de deuil, les murailles à demi ruinées de la cité romaine recouvrirent en partie leur ancien éclat; on voyait dans la parfaite conversion de la servante du Christ un nouveau gage de la protection divine. Vous eussiez cru que la main des Goths venait d'être desséchée,

Romane urbis cineres mitigaret. Jesu bene, quid illud in tota domo exultationis fuit? Quasi ex radice facta, multe simul virginis pullularunt, exemplumque patronæ et dominæ secuta est clientium turba atque famularum. Per omnes domos ferebat virginitatis professio: QUARUM CUM INPAR ESSET IN CARNE CONDITIO, UNAM ERAT PREMIUM CASTITATIS. PARUM LOQUOR. Cunctæ per Africam Ecclesiæ quodam exultavere tripudio. Non solum ad urbes, oppida viculosaque, sed ad ipsa quoque magna (al. *mapata*) celestis fama penetravit. Omnes inter Africam Italiaque insulae hoc rumore completæ (al. *replete*) sunt, et inoffensa pede, longius gaudia cœurrerunt. Tunc lugubres vestes Italia mutavit, et seminata urbis Romæ moenia pristinum ex parte receperunt fulgorem, propitium sibi existimantes Deum, in animarum conversione perfecta. Palantes extinctam Gothorum manum, et colluviem perfugarum atque servorum Domini desuper intonantis fulmine concidisse. Non sic post Trebiam, Thrasymenum et Cannas; in quibus loca Romanorum exercituum cæsa sunt millia, Marcellum primum apud Nolam

que la plaie des transfuges et des esclaves avait disparu devant les foudres du Seigneur. Après les batailles de la Trébie, de Thrasymène et de Cannes, où furent exterminés tant de soldats romains, la première victoire remportée par Marcellus à Nole ne releva pas à ce point le courage de Rome. Cette ville rachetée au prix de l'or n'éprouva pas autant de joie quand elle vit tomber les armées gauloises et retrouva dans le Capitole le germe du peuple romain. La nouvelle parvint aux rivages de l'Orient, et les villes situées au milieu des terres apprirent également le triomphe de la foi chrétienne. Quelle est celle des vierges du Christ qui ne se glorifia d'être la compagne de notre vierge? quelle mère, ô Julienne, n'a pas proclamé heureux votre sein? Que les infidèles regardent comme incertaines les récompenses de l'avenir; vierge, vous avez en attendant plus reçu que vous n'aviez donné. Une seule province connaissait l'épouse d'un homme, tout l'univers a oui parler de la vierge du Christ. De malheureux parents, qui ne sont chrétiens qu'à demi, ont coutume de dévouer à la virginité celles de leurs filles qui sont estropiées ou difformes, parce qu'ils ne trouvent pas des gendres dignes d'eux. « Autant vaut le verre que la perle, » selon l'adage reçu. Ceux-là mêmes qui s'estiment les plus religieux, se bornent à faire aux vierges une part exigüe, à peine ce qu'il

faut pour l'entretien, et puis donnent tout aux enfants de l'un et de l'autre sexe qui vivront dans le siècle. C'est ce qu'on a naguère vu dans cette même ville: un père, après avoir même embrassé le sacerdoce, laissait dans le dénuement deux filles qui venaient se consacrer à la virginité, tandis qu'il donnait tous ses biens à ses fils pour qu'ils pussent vivre dans le luxe et la mollesse. Ainsi se sont comportés, ô douleur! beaucoup de mères qui partagent nos sentiments; et plutôt à Dieu que ce ne fût là, que de rares exceptions! Mais plus c'est fréquent, plus sont heureuses celles qui n'ont pas suivi l'exemple de la foule.

7. On dit, et tous les chrétiens redisent avec admiration que la dot préparée fut donnée sans réserve à la vierge par celle qui devenait la belle-mère du Christ; elle ne voulait pas que l'époux eût à souffrir aucun préjudice: il fallait que l'épouse vint à lui dotée de toutes ses richesses. Tout ce qui aurait péri dans les exigences du monde, allait servir à sustenter les serviteurs de Dieu. Qui l'aurait pu croire? Cette Proba que toutes les dignités entouraient, qui porte le nom le plus illustre de tout le monde romain, dont la sainteté et la munificence, répandus sur tous sans distinction, excitaient même la vénération des barbares, cette mère, que n'avaient point ôtrée les consuls de ses trois fils, Probus, Olybrius

prælio, se populus Romanus erexit. Minori prius gaudio strata Gallorum agmina, auro redempta nobilitas, et seminarium romani generis in arce cognovit. Penetravit hic rumor Orientis littora, et in mediterraneis quoque urbibus, christianæ gloriæ triumphus auditus est. Quæ virginum Christi non hujus se societate jactavit? quæ mater non tuum, Juliana, beatum clamavit uterum? merita apud infideles sicut præmia futurorum; plus interim recepit, virgo, quam obtulisti. Quam sponsam hominis una tantum provincia noverat, virginem Christi totus orbis audit. Solent miseri parentes, et non plena fide Christiani, deformes et aliquo membro debiles filias, quis dignos generos non inveniant, virginitati tradere. Tanti, ut dicitur, vitrum quasi margaritam. (a) Certè qui religiosiores sibi videntur, parvo sumptu, et qui vix ad alimentum sufficiunt, virginibus dolo, omnem censum in utroque sexu, secularibus liberis largiuntur. Quod unquam in hac urbe dives quidam fecit Presbyter ut duas filias in proposito virginali inopes relinqueret, et alio-

rum ad omnem copiam filiorum luxurie atque delicis provideret. Fecerunt hoc matris, proli dolor, nostri propositi feminæ; atque utinam romanus esset exemplum: quod quanto crebrus est, tanto istæ falsiores quæ ne plurimum quidem exempla secuta sunt. 7. Fertur, et omnium christianorum laude celebratur, quidquid fuerat nepotis præparatum, a sancta Christi synotide virgini traditum, ne sponsa fieret injuria, imo ut dotata pristinis opibus veniret ad sponsum; et quod in aræ mendi perituram erat, domesticorum Dei sustineret inopiam. Quis hoc credit? Proba illa, omnium dignitatum et cunctæ nobilitatis in universos effusa bonitas, etiam apud barbaros venerabilis fuit; quam Trebiam liberorum, Probi, Olybrii et Probi, non fatigantur ordinarii Consulatus; cum (al. *et cum*) incensis direptisque omnibus in Urbe captivitas sit, nunc habitas venundare dicitur possessiones, et facere sibi amicos de iniquo mamone, qui se recipiant in æterna tabernacula; UT MARGARENT

(a) Proverbum fere obvium in Auctore nostro, qui vitri nomine gemmas vitreas, quæ vetes imitantur intelligit. Sic Tertullianus capite 3, libri ad Martyres: Tanti, ait, vitreum, quanti verum margaritam? Quis non Libertissimum tantum pro vero habere erogare, quantum alii pro falso? Ex Anastasio etiam de Vitis Pontificum dicitur, et vitreas gemmas in prælio fuisse aliquo.

et Probus, de tels honneurs n'ayant rien de nouveau dans sa famille, aujourd'hui que la spoliation et l'incendie ont fait de Rome une esclave, vend toutes ses possessions, à ce qu'on rapporte, et se fait avec les trésors de l'iniquité des amis qui la recevront dans les éternels tabernacles. Cela doit faire rougir les ecclésiastiques de tout ordre, les hommes parés du vain nom de moines, qui ne craignent pas d'acheter des possessions terrestres, quand des personnes d'une si haute condition les vendent. Elle venait d'échapper aux mains des barbares, elle pleurait sur les vierges enlevées à son amour, lorsqu'elle fut subitement frappée d'une perte cruelle, dont la pensée ne s'était jamais offerte à son esprit, la perte du fils le plus tendre; comme devant être l'aïeule d'une vierge du Christ, elle adoucit le coup mortel par l'espérance des biens à venir, vérifiant en elle-même ce mot du poète lyrique à la gloire du juste : « Si l'univers brisé venait à crouler sur sa tête, les ruines l'écraseraient sans l'éfrayer. » *Horat. Od. III, 3*. Nous lisons dans le livre de Job : « Celui-là parlait encore quand vint un autre messager; » *Job. 1*; et plus loin : « La vie de l'homme sur la terre est une tentation, » ou mieux selon le texte hébraïque, « un combat. » *Ibid. VII, 1*. Si nous affrontons les labeurs et les dangers de cette milice dans le monde présent, c'est pour être couronnés dans l'autre. Il n'est pas étonnant qu'il en soit ainsi

oxus Ecclesiastici ministerii gradus, et cassa nomina monachorum emere prædia, tanta nobilitate vendente. Vix barbarorum effugerat manus, et avulsas de complexu suo virgines flevrat, cum subito intolerabili, quod nunquam timeverat, amantissimi filii orbitate percutitur; et quasi futura virginis Christi avia, spe futurorum mortiferum vulnus excepit; probans in se verum esse quod in lyrico carmine super justis præconiis dicitur :

Si fractus illabatur orbis,
Impedivum feriant ruine.
HORAT. OD. 3, OD. 3.

Legimus in volumine Job : « Adhuc isto loquente, venit alius nuntius; » *Job. 1*; et in eodem : *Tentatio*, sive (ut melius habetur in Hebræico) « militia est vita hominis super terram. » *Ibid. VII, 1*. Ad hoc enim laboramus, et in sæculi hujus periclitamur militia, ut in futuro sæculo coronemur. Nec mirum hoc de hominibus credere, cum Dominus ipse tentatus sit. *Matth. IV*. Et de Abraham Scriptura testatur quod Deus tentavit eum. *Genes. XXII*. Quam ob causam et Apostolus loquitur : « Gaudentes in tribulatione; et scientes quod

des hommes, vu que le Seigneur a lui-même été tenté. *Matth. IV*. L'Ecriture nous apprend que Dieu tenta Abraham. *Genes. XXII*. Voilà pourquoi ce langage de l'Apôtre : « Réjouissons-nous dans la tribulation... », sachant que la tribulation produit la patience; la patience, l'épreuve; l'épreuve, l'espérance; et l'espérance ne confond pas. » *Rom. V, 3* et seq. Paul dit encore : « Qui nous séparera de la charité du Christ? la tribulation ou l'angoisse, la persécution ou la faim, la nudité, le danger, le glaive? car il est écrit : A cause de vous nous sommes tout le jour sous le coup de la mort, on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. » *Rom. VIII, 35, 36*. Isaïe adresse à de tels hommes cette exhortation : « Vous qui désormais êtes sévres, à qui la sein maternel est refusé, vous aurez tribulation sur tribulation, espérance sur espérance. » *Isa. XXVII, 7, 10*. « Les souffrances du temps présent ne peuvent être comparées à la gloire future qui se manifestera en nous. » *Rom. VIII, 18*. La raison pour laquelle j'ai rappelé ces textes se montrera dans la suite de mon discours. Cette femme qui du milieu de la mer avait vu fumer sa patrie, qui avait confié à une fragile embarcation son salut et celui des siens, trouve encore de plus terribles épreuves sur le rivage africain. Elle tombe entre les mains d'un gouverneur dont on ne sait s'il était plus cruel ou plus avare, qui n'aime rien que le vin et l'argent; et qui délègue

tribulatio patientiam operatur; patientia, probatio; probatio, spes; spes autem non confundit. » *Rom. V, 3* et seq. Et in alio loco : « Quis nos separabit a caritate Dei (al. Christi)? tribulatio? an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas? an periculum? an gladius? Sicut scriptum est : Quia propter te manus rogantium spectare quam vultus. Hanc feram Charybdim, Scyllamque succinctam multis canibus, fugiens barbaros matrona sustinuit; qui nec naufragis parcere, nec captivitatibus flecterentur. Militare crudelia, autem hostem Romani imperii. Brennus nostri temporis, tantum quod invenerat tulit; tu quæris quod non invenis. Et mirantur æmuli (virtus enim semper invidie patet) cur tantarum secum pœdicitum tacita proscriptio merita sit, cum et ille partem dignatus sit accipere, qui lotum poluit auferre; et hæc quasi Comitæ negare non ausa sit, quæ se intelligebat sub nomine privata dignitatis tyranno servientem? Sentio me inimicorum patere morsibus? quod adulari videar clarissima et nobilissima femina; qui accusare non poterunt, si me scierint (al. scient) hucusque tacuisse. Neque enim

du plus clément des princes, était le plus cruel de tous les tyrans (1). Pour emprunter une image aux fables des poètes, semblable au dieu des enfers, il avait à son service un Cerbère, non à trois têtes, mais à des têtes sans nombre, qui mordait et déchirait tout. Ce tyran arrachait aux bras de leurs mères les filles déjà fiancées, il vendait à des marchands syriens, les plus avides des mortels, les mariages des plus nobles familles; sans pitié pour le dénuement des pupilles, des veuves, des vierges du Christ, il regardait plutôt les mains que le visage de celles qui l'imploreraient. C'est devant cette Charybde en fureur et cette Scylla dont les chiens forment la ceinture, que se trouva placée la vénérable matrone qui fuyait les barbares. La point de pitié pour les naufrages, aucun ménagement pour les captivités. Sache du moins, homme féroce, imiter l'ennemi de l'empire romain. Le Brennus de notre époque a pris seulement ce qu'il trouvait : tu cherches ce que tu ne saurais trouver. Les jaloux s'étonnent — car l'envie s'attache toujours à la vertu — qu'elle ait racheté dans une tacite proscription la pudeur de ses nobles compagnes, quand cet homme daignait accepter une partie pouvant enlever le tout; et qu'elle n'ait pas osé refuser au gouverneur, alors qu'elle se voyait sous l'apparence de la liberté personnelle,

(1) Le sinistre personnage que l'auteur ne nomme pas, n'ayant eu besoin de le nommer en présence des faits mêmes, était cet infâme Héracléus qui, pour prix du meurtre de Siliceus, avait reçu le titre de comte ou gouverneur d'Afrique. On a vu dans tous les temps, et autre époque ne nous a pas épargné ce spectacle, des monstres s'enrichir parmi les ruines de leur patrie; mais l'histoire ne nous montre pas un type plus parfait de ces hideux vampires. On a pu flâner; l'égaler n'était guère possible.

Cerberum, qui cuncta traheret ac laceraret. Hæc matrum gremiis abducere pactas; negotiatoribus et avidissimis mortaliùm Syris, nobilium puellarum nuptias vendere; non pupillarum, non viduarum, non virginum Christi inopie parcere, magisque manus rogantium spectare quam vultus. Hanc feram Charybdim, Scyllamque succinctam multis canibus, fugiens barbaros matrona sustinuit; qui nec naufragis parcere, nec captivitatibus flecterentur. Militare crudelia, autem hostem Romani imperii. Brennus nostri temporis, tantum quod invenerat tulit; tu quæris quod non invenis. Et mirantur æmuli (virtus enim semper invidie patet) cur tantarum secum pœdicitum tacita proscriptio merita sit, cum et ille partem dignatus sit accipere, qui lotum poluit auferre; et hæc quasi Comitæ negare non ausa sit, quæ se intelligebat sub nomine privata dignitatis tyranno servientem? Sentio me inimicorum patere morsibus? quod adulari videar clarissima et nobilissima femina; qui accusare non poterunt, si me scierint (al. scient) hucusque tacuisse. Neque enim

au pouvoir d'un tyran? Je comprends moi-même que je m'expose aux morsures des ennemis, qu'ils m'accuseront de flatter une femme illustre entre toutes; mais ils ne pourront pas maintenir leurs accusations, s'ils considèrent que jusqu'ici j'ai gardé le silence. Non, je n'ai jamais loué l'antiquité de sa race, la grandeur de ses richesses et de son pouvoir, ni du vivant de son mari ni quand elle a été veuve, bien que d'autres lui aient peut-être décerné des éloges mercenaires. Pour moi, je n'ai d'autre dessein que de louer en termes dignes d'un prêtre l'aïeule de la vierge que je loue, et de la bénir d'avoir secondé par sa volonté la volonté de cette dernière. Et d'ailleurs, la pauvre cellule d'un monastère, un vêtement méprisé, un âge qui rapproche de la tombe, le peu qu'il faut pour vivre peu, disculpent de toute adulation. Enfin, dans tout ce qui va suivre, je n'aurai plus à parler qu'à la vierge, à cette vierge de noble extraction, mais non moins noble par sa sainteté que par son origine. Plus elle est montée haut, plus dangereuse serait la chute. « Il n'est qu'une chose, ô fille de Dieu, une seule entre toutes que je ne cesserais de vous recommander, dont je vous avertirai sans relâche; » c'est d'occuper avec amour votre esprit à la lecture des saintes lettres, de ne pas laisser tomber dans la bonne terre de votre cœur la se-

laudavi in ea unquam antiquitatem generis, divitiarum et potentia magnitudinem, viro vivente vel mortuo, quæ alii forsitan mercenaria oratione laudaverint. Mihi propositum est stylo ecclesiastico laudare aviam virginis meæ, et gratias agere quod voluntatem ejus sua adjunxit voluntate. Alioquin cellula monasterii, vivis cibis, vestisque contempta, et ætas vicina jam mortis, brevisque temporis vitæcum, caret omni assentationis infamia. Denique in reliquis partibus, omnis mihi sermo ad virginem dirigitur, et virginem nobilem, et nobilem non minus sanctitate quam genere; cuius QUARTO sublimior ascensus est tanto lapsus proclinator.

Enim illud tibi, sicut dixi, præcipio canibus unum, Prædicam, repetam, iterumque iterumque monēbo, ut animum tuum sacre lectionis amore occupes, nec in bona terra pectoris tui sementem liliæ avararumque suscipias; ne dormiente patrefamilias, (qui est 906, id est, « animus, » Deo semper adherens) inimicus homo zizania supereminet; sed semper loquaris : « In

mence de la folle avoine; de peur que, le père de famille étant endormi, c'est-à-dire le *vois* des Grecs, un entendement uni sans cesse à Dieu, l'ennemi ne survienne et ne répande l'ivraie. C'est de redire constamment : « Durant les nuits j'ai cherché celui que chérit mon âme; » *Cant.* *ii*, 1; « où tu prends ta nourriture, où tu reposes au milieu du jour; » *Ibid.* *i*, 6; et puis : « Mon âme s'est attachée à vos pas, votre droite m'a relevée; » *Psal.* *lxxii*, 9; et cette parole de Jérémie : « Je n'ai pas éprouvé de fatigue en vous suivant, il n'est pas de douleur en Jacob ni de labeur en Israël. » Quand vous étiez dans le siècle, les cheveux étaient arrangés avec art, des cheveux étrangers vous formiez une tour sur votre tête; et je ne dis rien du prix des pendants d'oreille, de l'éclat des perles attestant les profondeurs de la mer Rouge, du brillant des émeraudes, du feu des diamants, du reflet des hyacinthes, toutes choses que les femmes aiment jusqu'à la folie. Maintenant que vous avez abandonné le siècle, et que pour la seconde fois après les engagements du baptême, vous avez dit à votre ennemi : « Diable, je renonce à toi, à ton siècle, à tes pompes, à tes œuvres, » restez fidèle à vos serments, soyez conséquente avec vous-même, observant le pacte fait avec votre adversaire, pendant que vous êtes dans la voie du monde présent, de peur qu'il ne vous livre au

noctibus quaesivi quem dilexit (al. *diligit*) anima mea; *Cant.* *ii*, 1; ubi pascis, ubi cubas in meridie; *Ibid.* *i*, 6; et : « Inhesit post te anima mea, me suscepit dextera tua; » *Ps.* *lxxii*, 9; illudque Jeremie : « Non laboravi sequens te, neque enim est dolor in Jacob, nec labor in Israel. » Quando eras in saeculo, ea que erant seculi diligebas : polire faciem purpuris, et currisa ora dopingere, ornare crinem, et alienis capillis turritum verticem struere; ut faciem Je inaurium pretiis, candore margaritarum, Rubri maris profunda testantium, smaragdorum virore, ceranium flammis, bisanthorum pelago, ad quem ardent et insaniunt studia matronarum. Nunc autem, quia seculum reliquisti, et secundo post baptismum gradu, insidi pactum cum adversario tuo, dicens ei : « Renuncio tibi, diabole, et saeculo tuo, et pompis tuis, et operibus (al. *opibus*) tuis, » serva fœdus quod pepigisti, et esto consentiens, pactumque custodiens cum adversario tuo, dum es in via bujus seculi, ne forte tradat te iudici, et te de suo aliquid usurpasse convincat; tradat

juge et qu'il ne vous convainque d'avoir usurpé sur lui quelque chose; de peur que vous ne soyez livrée au bourreau, qui lui-même est votre ennemi et le ministre de la justice; de peur enfin que vous ne soyez jetée dans la prison et les ténèbres extérieures, qui nous enveloppent d'une horreur d'autant plus grande qu'elles sont plus éloignées du Christ véritable lumière; car vous ne sortirez pas de là que vous n'ayez payé la dernière obole, expié la plus légère faute, puis-que, au jour du jugement, nous aurons à rendre compte même d'une parole oiseuse. *Math.* *xii*.

8. Que cela soit dit, non comme un funeste présage lancé contre vous, mais comme l'expression de la prudence et de la crainte chez un moniteur qui tremble pour vous au sujet même de ce qui doit inspirer la sécurité. « Si l'esprit de celui qui possède la puissance, est-il dit, s'élanche sur vous, ne quittez pas votre place. » *Ecl.* *x*, 4. Nous sommes toujours au milieu de la bataille, au moment d'en venir aux mains. L'ennemi veut nous chasser de notre poste, nous faire au moins reculer; nous devons affermir nos pieds et dire : « Le Seigneur a consolidé mes pieds sur la pierre; » *Psal.* *xxxix*, 3; et de plus : « La pierre est le refuge des lièvres; » plusieurs lisent « des hérissions. » *Psal.* *ciii*, 18. Le hérission est un petit animal timide, fugitif et chargé d'un faix d'épines. C'est même pour cela que Jésus a été couronné d'épines, a pris sur lui nos péchés, a gémi pour nous, voulant

risque ministro, qui ipse est et inimicus et vindex; et mittaris in carcerem, et in tenebras exteriores, que quanto a Christo vero lumine separatur, tanto nos majori horrore circumdant; et non inde exeat, nisi solvas novissimum quadrante, id est, minimum quoddam delictum; quia et pro otioso verbo reddituri sumus rationem in die iudicii. *Math.* *xii*.

8. Hec dicta sint, non infasto contra te vaticinio, sed pavidi cantique monitoris officio, ea quoque in te quaeruntur formidanda. « Si spiritus » inquit, « potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris. » *Ecl.* *x*, 4. Quasi in procinctu et in acie stamus semper ad pugnam. Vult nos loco movere hostis, et de gradu decedere; sed solidam vestigia sunt, et dicendum : « Stabant supra petram pedes meos; » *Ps.* *xxxix*, 3; et : « Petra refugium leporibus; » *Ps.* *ciii*, 18, pro quo multi « Herinaceos » legunt. « Herinaceus animal parvum, et fugax, et spinarum sentibus prigravatum. Sed ideo Jesus spinis coronatus est, et nostra delicta portavit, et pro nobis doluit, ut de sentibus

ainsi que, des ronces et des tribulations de la femme, à laquelle il est dit : « Tu enfanteras dans les angoisses et les douleurs, tu seras sous la puissance de l'homme et c'est lui qui te gouvernera. » *Genes.* *iii*, 16, naissent les roses de la virginité, les lis de l'innocence. C'est encore pour cela que l'époux vit au milieu des lis, parmi ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements, parce qu'ils sont demeurés vierges et qu'ils ont écouté ce précepte : « Que tes vêtements soient toujours blancs. » *Ecl.* *ix*, 8. Comme auteur et prince de la virginité, il dit avec assurance : « Je suis la fleur des champs et le lis des vallées. » *Cant.* *ii*, 1. La pierre est donc le refuge des lièvres, qui dans les persécutions fuient de ville en ville, et ne craignent pas d'avoir à s'appliquer cette parole du prophète : « La possibilité de fuir n'existe plus pour moi. » *Psal.* *cxli*, 5. « Les montagnes élevées donnent asile aux cerfs, » à qui servent d'aliment les couleuvres, qu'un tout petit enfant fait sortir de leur trou, quand le léopard et le chevreau reposent ensemble, quand le bouc et le lion mangent la paille, non certes que le bouc ait appris la férocité, mais le lion plutôt la mansuétude. Revenons au texte cité : « Si l'esprit de celui qui possède la puissance s'élanche sur vous, ne quittez pas votre place. » Puis viennent ces mots : « Les soins donnés au malade arrêtent les plus grands péchés. » Et voici quelle en est la signification : Si la couleuvre

et tribulationibus feminarum, ad quas dicitur : « In anxiatibus et doloribus paries, mulier, et advirum conversio tua, et ipse tui dominabitur, » *Genes.* *iii*, 16, rose virginitatis et liliis castitatis nascetur. Unde et sponsus pascitur inter lilia, et inter eos qui vestimenta sua non coinquaverunt, virgines enim permanserunt, audieruntque præceptum : « Candida sint semper vestimenta tua; » *Ecl.* *ix*, 8; et quasi auctor virginitatis et princeps loquitur confidenter : « Ego flos campi, et liliam convallium. » *Cant.* *ii*, 1. Petra igitur leporum est, qui in persecutionibus fugiunt de civitate in civitatem; nec timent illud Propheticum : « Perit fuga a me. » *Ps.* *cxli*, 5. « Montes autem excelis cervis, » quorum colubri cibis sunt, quos educit puer parvulus de foramine, quando pardus et hœdus requiescent simul, et bos et leo comedunt palem, ut nequaquam hos discat feritatem, sed leo doceatur mansuetudinem. Revertamur ad propositum testimonium : « Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris. » Post quod sequitur : « Quia curatio quiescere facit peccata maxima. » Qui versiculus hunc habet sensum : Si in cogitationibus tuis coluber ascende-

monte dans vos pensées, gardez votre cœur avec tout le soin possible et chantez avec David : « Purifiez-moi, Seigneur, de mes fautes cachées; pardonnez à votre serviteur les fautes des autres. » *Psal.* *xviii*, 13. Vous n'en viendrez pas alors au plus grave péché, au péché par action; vous étoufferez immédiatement dans votre âme les ferments du vice, vous écraserez les petits de Babylone contre la pierre, sur laquelle ne se trouvent pas les traces du serpent; vous direz avec assurance au Seigneur : « Dès qu'ils ne domineront plus sur moi, je serai sans tache, je serai pur du péché le plus grand. » *Psal.* *xviii*, 14. A cela se rapporte cet autre témoignage de l'Écriture : « Je punirai les péchés des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération. » *Num.* *xiv*, 18. De telle sorte que Dieu ne punit pas sur l'heure nos pensées et nos désirs criminels, mais les fait retomber sur notre postérité quand elle les réalise par les œuvres mauvaises et persévère dans le mal; car voici comment il parle par son prophète : « A cause de ses trois ou quatre sortes d'impieété, ainsi que de cette ville, ne la repousserai-je pas? » *Amos.* *i*, 3; *ii*, 4.

9. C'est en courant que j'ai cueilli dans les riches prairies des saintes Écritures ces petites fleurs; et cela suffit pour vous tenir en éveil, pour que vous fermiez la porte de votre cœur et que vous traciez souvent le signe protecteur de rit, omni custodia serva cor tuum, et cum David canito : « Ab occultis meis munda me, Domine; et ab alienis parce serro tuo; » *Ps.* *xviii*, 13; et ad peccatum maximum, quod opere perpetratur, nequaquam pervenias; sed incunctiva vitiorum statim in mente jugulabis, et parvulus Babyloniis allides ad petram; in qua serpentis vestigia non reperitur, canteque Domino promittes : « Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo. » *Ps.* *xviii*, 14. Hoc est quod alibi Scriptura testatur : « Peccata patrum reddam in filios, in tertiam et in quartam generationem; » *Num.* *xiv*, 18; ut cogitationes nostras mentisque decretum, non statim puniat, sed reddat in posteris, id est in malis operibus, et in delictorum perseverantia, quoniam per Amos loquitur : « Super tribus et quatuor impietatis illius et illius civitatis, nonne aversabor eam. » *Amos.* *i*, 3; *ii*, 4.

9. Hæc cursivi, quasi de prato pulcherrimo sanctorum Scripturarum, parvos flores carpiase suffiecit pro commotione tui; ut et claudas cubiculum peccatoris, et crebro signaculo crucis munias frontem tuam, ne exterminator Egypti in te locum reperiat, sed primo-

la croix sur votre front, de peur que l'ange exterminateur de l'Égypte ne trouve accés en vous, pour que les premiers nés qui périrent en Égypte soient sauvegardés dans votre âme, et que vous disiez avec le prophète : « Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt; je vous chanterai sur le psallérion. Lève-toi, ma gloire; psallérion et cithare, levez-vous. » *Psalm. cvii*, 1, 2. Cet oivre s'adresse aussi à la ville de Tyr, transpercée des nombreuses blessures de ses péchés; Dieu lui demande de faire pénitence, et de laver par des larmes amères, comme Pierre, ses souillures passées. Pour nous, ignorons la pénitence, ne péchons pas aisément. Qu'elle soit une planche du salut pour les malheureux après le naufrage: pour la vierge pure le navire ne périt pas. Autre chose est courir après ce qu'on a perdu, autre chose conserver et ne jamais perdre. Voilà pour quoi l'Apôtre châtiât son corps et le réduisait en servitude, pour n'être pas lui-même réprouvé après avoir prêché aux autres. Voici ce qu'il disait au nom du genre humain, sous le feu des passions corporelles : « Malheureux homme que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort? » *Rom. vii*, 24. Il disait encore : « Je sais qu'en moi, c'est-à-dire dans ma chair, n'habite pas le bien; j'ai la force de le vouloir, mais nullement celle de l'accomplir. Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. » *Ibid. ii*, 19. Plus loin il ajoute : « Ceux qui vivent

genita, que apud Egyptios perennit, in tua mente salventur, et dicis cum Propheta: « Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum; cantabo et psallam. Exurge, gloria mea, exurge, psallérion et cithara. » *Psalm. cvii*, 1, 2. Quam assumere jubetur et Tyrus, multis peccatorum confossa vulneribus, ut agat poenitentiam et maculas pristinae fedditatis, cum Petro amariss lacrymis abluit. Verum nos ignoremos poenitentiam, ne facile peccemus. Illa quasi secunda post naufragium miseris tabula sit: in virgine integra servetur navis. Aliud est querere quod perdidit, aliud est possidere quod nunquam amisit. Unde et Apostolus castigabat corpus suum et in servitutum redigebat, ne, aliis predicans, ipse reprobus inveniretur; corporisque ex persona generis humani inflammatus aridioribus, loquebatur : « Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? » *Rom. vii*, 24; et iterum : « Scio quia non habitat in me, hoc est, in carne mea bonum; velle enim adfacit mihi, ut faciam antem bonum, nequaquam. Neque enim quod volo bonum, sed quod nolo malum, hoc facio. » *Ibid. ii*, 19. Et denuo : « Qui in carne sunt, Deo placere non possunt.

dans la chair ne peuvent pas plaire à Dieu; pour vous, ce n'est pas dans la chair que vous vivez, mais dans l'esprit, si toutefois l'esprit de Dieu réside en vous. » *Ibid. viii*, 8, 9.

10. Après avoir pris toutes vos précautions du côté des pensées, il vous faut revêtir les armes du jeûne, et chanter avec David : « J'ai humilié mon âme dans le jeûne; » *Psalm. lxxvii*, 11; « J'ai mangé la cendre comme le pain; » *Psalm. ci*, 10; « Quand ils me persécutaient, je me couvrais du cilice. » *Psalm. xxxiv*, 13. Eve fut chassée du paradis pour un peu de nourriture; Elie, pour s'être exercé quarante jours dans le jeûne, fut enlevé au ciel sur un char de feu. *III Reg. xix*. Pendant quarante jours et quarante nuits, Moïse vécut seulement de ses entretiens familiers avec Dieu, vérifiant d'avance cette parole : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais encore de toute parole qui procède de la bouche de Dieu. » *Math. iv*, 4. Le Sauveur du genre humain, qui nous a laissé l'exemple de ses vertus et de sa vie, est conduit par l'esprit aussitôt après son baptême, à lutter avec le diable pour le livrer vaincu et brisé aux coups de ses disciples, qui pourront ainsi le fouler aux pieds. De là ce que dit l'Apôtre : « Dieu broiera Satan sous vos pieds d'une manière soudaine. » *Rom. xvi*, 20. Et cependant l'antique ennemi, après ces quarante jours de jeûne, s'efforce encore par le manger de renouveler ses embûches; il dit : « Si tu es le Fils de

Vos autem non estis in carne, sed in spiritu, si tamen spiritus Dei habitat in vobis. » *Ibid. viii*, 8, 9.

10. Post cogitationum diligentissimum cautionem, jejuniorum tibi arma sumenda sunt, et emendum cum David : « Humiliavi in jejunio animam meam; » *Psalm. lxxvii*, 11; et : « Cinerem tanquam panem manducavi; » *Psalm. ci*, 10; et : « Cum molesti erant mihi, inducbar cilicio. » *Psalm. xxxiv*, 13. Eva per cibum ejecta est de paradiso. Elias, quadraginta dierum exercitatus jejunio, igneo curru rapitur in caelum. *III Reg. xix*. Moyses quadraginta diebus ac noctibus, familiaritate et sermone Dei paseitur; *Exod. xxiv*, 34; in se verissimum probans quod dicitur : « Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei. » *Math. iv*, 4. Salvator generis humani, qui virtutum et conversationis suae nobis reliquit exemplum, post baptismum statim assumitur a spiritu ut pugnet contra diabolum, et oppressum atque contritum tradat discipulis conculeandum. Unde et Apostolus loquitur : « Deus autem conteret Satanam sub pedibus vestris velociter. » *Rom. xvi*, 20. Et tamen hostis antiquus, post quadraginta dierum jejunium, per cibum molitur insidias, et

Dieu, commande à ces pierres de se changer en pains. » *Math. iv*, 3. Sous la loi ancienne, au septième mois et le dixième jour de ce mois, quand avait retenti le son des trompettes, c'était le jeûne de toute la nation hébraïque; et quoique dans cette nation avait préféré la satiété à l'abstinence, était exterminé. Dans le livre de Job il est écrit du dragon : « Sa puissance est dans ses entrailles, sa force réside dans son estomac. » *Job. xi*, 11. Contre la jeunesse des deux sexes notre ennemi se sert des passions enflammées de cet âge, il attise le feu, réalisant cette parole du prophète : « Les cœurs de tous ceux qui commettent l'adultère sont un brasier. » *Ose. vii*, 4. La divine miséricorde et la rigueur des jeûnes peuvent seules apaiser l'incendie. Tels sont les traits enflammés du diable, qui blessent et brûlent à la fois; telles sont les flammes préparées par le roi de Babylone contre les trois enfants, et qui montent à quarante-neuf coudées au-dessus de la fournaise : ce même roi abuse pour se perdre des sept semaines que le Seigneur avait accordées pour le salut. Mais, de même que parut alors un quatrième personnage, semblable au fils de l'homme, qui dissipa ces intolérables ardeurs, ôtant aux flammes leur propriété de brûler, si bien que le tact démentait les menaces faites à l'œil; de même dans une âme virginele les feux de l'adolescence sont éteints par la rosée céleste et les austérités de la

diét : « Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant. » *Math. iv*, 3. In Legē, mense septimo post clangorem tubarum decimo die mensis, totius gentis Hebraeae jejunium est; et exterminatur illa anima de populo suo, quae saturitatem praetulit continentiae. In Job scriptum est de dracone : « Virtus ejus in lumbis ejus, et fortitudo illius super umbilicum ventris ejus. » *Job. xi*, 11. Adversum juvenes et puellas, etatis ardore hostis noster abutitur, et inflammat rotam natiuitatis nostrae, et implet illud Osee : « Omnes adulterantes, quasi cibum corda eorum; » *Osee. vii*, 4; quae Dei misericordias, et jejuniorum rigore (al. *frigore*) restringuntur. Haec sunt ignia diaboli jacula, quae simul et vulnerant et inflammant, et a rege Babylonia tribus pueris preparantur, qui succedat fornacem quadraginta novem cubitorum, habens et ipse septem hebdomadas ad perditionem, quas Dominus observari jussit ad salutem. Sed quomodo ibi quartus speciem habens quasi filii hominis, immensus mitigavit ardores, et inter camini aestuantis incendium decuit flammam calorem amittere, et aliud oculis comminari, aliud praebere tactui; sic et in animo virginali, rore caelesti

Dieu, dans un corps humain on peut voir la conduite des anges. C'est pour cette raison que le vase d'élection déclare qu'il n'a pas reçu du Seigneur un précepte concernant les vierges; *I Corinth. vii*; car il faut aller contre la nature, ou mieux s'élever au-dessus, pour ne pas obéir aux instincts natis, pour tuer la racine et ne cueillir que les fruits de la virginité, pour vous éloigner de tout rapport avec l'homme et vivre dans le corps comme un être incorporel.

11. Nous ne vous prescrivons pas cependant des jeûnes immodérés, une excessive privation de nourriture, ce qui briserait aussitôt un corps délicat, et vous jetterait dans les infirmités avant même que vous eussiez posé les fondements d'une conversation sainte. C'est aussi le principe établi par les philosophes : μετρίως, ἀρετὰς, ἐπιβολὰς; κακὰς εὐχὰς; ce que nous pouvons rendre ainsi : « Les vertus sont dans la juste mesure, tout excès constitue le vice. » De là encore le mot de l'un des sept sages : « Rien de trop. » Qui de mieux consacré par l'opinion commune, puis-que cela se trouve même dans un vers de comédie? Vous devez jeûner, mais non de telle sorte que vous puissiez à peine agir et respirer, que vos compagnes soient obligées de vous porter ou de vous soutenir, que vous n'avez plus la force, par suite de votre abattement, de lire, de psalmodier, de veiller selon l'usage. Le jeûne n'est pas la complète vertu, il est seulement la base

et jejuniorum rigore (al. *frigore*), calor puellaris extinguatur, et in humano corpore, angelorum impetratur conversatio. Quam ob rem et vas electissimum de virginibus se dicit Dominum non habere praecipuum; *I Cor. vii*; quia contra naturam, imo ultra naturam est, non exerece quod nata sit, interficere in la radicem tuam, et sola virginitatis poma decerpere, nesire thorum, omnem virorum horreare contactum, et in corpore vivere sine corpore.

11. Neque vobis immoderata tibi imperamus jejenia, et extenuem ciborum abstinentionum, quibus statim corpora delicata franguntur, et ante egrotare incipiunt quorum sanctae conversationis iacere fundamenta. Philosophorum quoque sententia est, μετρίως ἀρετὰς, ἐπιβολὰς; κακὰς εὐχὰς; quod latinus ita potest sermo resonare : « Moderatas esse virtutes, excellentes modum atque mensuram, inter vitia reputari. » (al. *deputari*). Unde et unus de septem sapientibus, « non quid » ait, « nimis. » Quod tam celebre factum est et coquid » quoque versus expressum sit. Sic debet jejunare ut non palpites, et respirare vix possit, et comitum tuarum vel portoris vel traheris manibus; sed ut fracto